

homme ne les aime pas ; en troisième lieu, elles savent quand elles sont enceintes ; en quatrième lieu, elles savent des œuvres de qui elles sont devenues enceintes.

Cette femme donc, sachant qu'elle était enceinte, en informa son mari ; à cette nouvelle, le maître de maison sentit son cœur bondir de joie ; pensant que peut-être elle mettrait au monde un fils, il lui donna de la bonne nourriture, la lava et la purifia, l'oignit de parfums, la fit reposer en temps opportun, de manière à ce que son corps fût parfaitement à l'aise. Partout où elle allait, plusieurs personnes l'accompagnaient et empêchaient qu'elle eût aucun ennui.

Quand les neuf mois furent écoulés, elle accoucha et enfanta un fils qui portait à ses oreilles des anneaux d'or ; cet enfant était beau et ceux qui le virent se réjouirent. Quand le maître de maison fut informé de cette naissance, son cœur bondit de joie ; il rassembla tous les brahmanes qui savaient prédire l'avenir d'après la physionomie, pour qu'ils examinassent le nouveau-né et il leur demanda ce que seraient la vertu et la force de cet enfant ; les brahmanes lui dirent : « O maître de maison, cet enfant possède réellement une vertu productrice de bonheur et une force imposante. » Le maître de maison leur dit alors de lui donner un nom ; en ce temps, la coutume du royaume était de donner un nom suivant deux principes : suivant l'un, on tenait compte des constellations ; suivant l'autre, on tenait compte des présages favorables ; ces hommes demandèrent donc au maître de maison à quel moment cet enfant était né, et, quand il leur eut dit qu'il était né en tel jour, les brahmanes, après avoir fait leurs calculs, lui dirent : « Cet enfant est né en un jour qui dépend de la constellation *cha-men* (çravaṇa). » On l'appela donc *Cha-men* (Çravaṇa = Çrona).

Puis, le maître de maison réunit les brahmanes ainsi que tous les laïques habiles à apprécier les qualités des bijoux